

## PAYS SCANDINAVES

ULLA WESTERBERGH

(1924-1972)

L'université de Stockholm et les études du latin médiéval en Suède viennent d'être frappées cruellement par la mort de Ulla Westerbergh le 9 septembre 1972. La carrière de Ulla Westerbergh a été consacrée entièrement au latin médiéval. Après avoir étudié les langues classiques, les langues romanes et l'anglais, elle devint docteur en 1956 avec une thèse sur la chronique de Salerne, composée vers la fin du X<sup>e</sup> siècle par un moine inconnu. Le texte de cette chronique se trouvait dans un état peu lisible et le but des recherches de la jeune savante était de découvrir et de corriger les bévues des copistes et d'expliquer le latin de l'auteur anonyme dont l'éducation scolaire laissait beaucoup à désirer. Ulla Westerbergh s'est acquittée de sa tâche avec beaucoup de succès grâce à une certaine disposition pour la critique conjecturale et une connaissance approfondie du développement du latin en Italie au début du moyen âge. Son édition du *Chronicon Salernitanum* est une œuvre indispensable pour celui qui veut consulter ce texte ou s'informer du latin écrit en Italie du Sud au X<sup>e</sup> siècle.

Sa thèse lui a valu un poste de maître de conférence à l'université de Stockholm, où son dévouement et sa modestie personnelle inspiraient de la sympathie et contribuaient à attirer à ses cours un groupe considérable d'étudiants. Elle a en même temps continué ses études sur le latin de l'Italie et publié en 1957 le petit livre *Beneventan Ninth Century Poetry* et en 1963 une œuvre importante sur Anastase le Bibliothécaire et son activité comme traducteur. Quant à la méthode philologique, elle était donc bien préparée lorsque l'Académie Suédoise des Belles-Lettres, de l'Histoire et des Antiquités lui a imposé, en 1964, la tâche de rédiger un glossaire de la latinité médiévale de la Suède. Les textes latins composés dans ce pays au moyen âge sont peu nombreux en comparaison de ce qui a été produit sur le continent. Tout de même, la nécessité de s'initier aux problèmes d'un pays plus boréal et d'une époque plus récente, de contrôler les fiches et les dépouillements et de trouver la bonne méthode de rédaction a exigé d'elle quelques années de travail continu avant qu'elle fût capable d'en présenter les résultats. En 1968 parut le premier fascicule du *Glossarium Mediae Latinitatis Sueciae*, suivi en 1969 et 1970 de deux autres fascicules,

le tout comprenant les articles *a-discubuit*. On avait de bonnes raisons d'espérer que la publication serait achevée en quelques années, quand la rédactrice fut atteinte d'une maladie qui ne sait pas pardonner. Elle a vu venir la mort avec courage en poursuivant ses travaux scientifiques jusqu'à la limite de ses forces. Nous garderons fidèlement et affectueusement sa mémoire.

Stockholm

DAG NORBERG